



Chapitre 12 : Première étreinte

Par bzll.rose

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

- Bon sang Hanako, mais qu'est-ce que tu me fais ?! grogne-je.

Ses yeux sont immenses, écarquillés par la surprise et ses pupilles doublent instantanément de volume tandis que je pose mon front contre le sien. Je la serre trop fort pour être tendre mais ça n'a pas l'air de la déranger.

Nous n'avons jamais été aussi proche et je ne me suis jamais senti aussi bien alors que je caresse sensuellement sa mâchoire de mon nez, laissant libre court à mes envies. Ses yeux sont mi-clos sous mes douces caresses. Je l'appuie encore un peu plus fort contre le mur et elle expire bruyamment. Elle place ses mains de chaque côté de mon visage, agrippant mon masque, me demandant silencieusement la permission de me le retirer. Je n'en ai pas envie, j'en ai besoin. J'ai besoin de sentir sa peau sous mes lèvres, je suis tendu et avide d'elle. Elle le descend doucement, révélant le bas de mon visage.

- Sublime...commente-t-elle doucement du bout des lèvres.

Je suis parcouru d'un courant électrique lorsqu'elle me dit ça et nos lèvres se rapprochent. J'aperçois le bout de sa langue dans sa bouche entrouverte, je peux presque sentir son goût sur la mienne et ma température monte d'un cran.

C'est ce moment que choisit la panique du premier baiser pour me rattraper et d'un mouvement brusque et rapide, je la change de position, la retournant dos contre mon torse pour la serrer contre moi, éloignant ses lèvres des miennes et me donnant accès à sa divine nuque, je reprends le contrôle de la situation tandis qu'elle émet un petit cri de surprise.

Les bras fermement verrouillés autour de son corps, je promène mes lèvres sur son épaule nue. Son cœur bat à se rompre et son souffle est si rapide qu'il me stimule, elle m'excite comme je ne l'ai jamais été.

J'ai envie de la manger, dévorer chaque parcelle de son corps. Son odeur m'enivre tandis que je passe le bout de mes dents le long de son épaule, remontant lentement vers son cou la faisant gémir doucement et frissonner.

Mes mains caressent la peau douce de ses bras, et je m'aventure sur sa taille. Je découvre la courbe de ses hanches puis le haut de ses cuisses, j'ai même l'audace de relever légèrement sa serviette pour toucher un peu plus de sa peau nue tandis que je suce le creux de sa gorge.

Elle me rend fou, je ne me reconnais pas. Un signal d'alarme hurle dans un coin de ma tête, je devrais arrêter tout de suite cette folie. Un autre de ses gémissements me ramène au moment présent.

J'embrasse langoureusement le creux de son cou et remonte ma myriade de baisers jusqu'à sa mâchoire tandis qu'elle murmure mon prénom dans un souffle, les yeux fermés. Son corps est parcouru de frissons et je sens ses jambes vaciller légèrement, mais je la tiens fermement au creux de mes bras.

J'entends des bruits dans le couloir qui se rapprochent mais je veux encore profiter de mon shoot de sérotonine. Elle rejette la tête en arrière contre moi pour me donner accès à son visage d'ange et bordel j'aime ce que je vois. Elle halète rapidement tout contre moi, elle est d'une sensualité brûlante, pressante, qui me tend jusqu'en bas.

Les clients se rapprochent de la porte, ils vont inévitablement entrer d'une seconde à l'autre, le paradis va fermer et j'en suis déjà le plus malheureux. Je mordille doucement sa mâchoire, tâchant d'enregistrer en moi chaque détail, chaque sensation de notre étreinte. Avec un dernier baiser au creux de son cou, je la laisse là, rouge et à bout de souffle tandis que je saute par la fenêtre. Elle a juste le temps de s'enfermer dans sa cabine de douche avant que la porte ne s'ouvre sur les clients.

Comme un lâche, je passe furtivement récupérer mes affaires dans notre chambre avant qu'elle ne revienne et enfile ma tenue de ninja. La honte me ronge, je ne pourrai jamais dormir ici avec elle comme si rien ne s'était passé entre nous, je me prépare donc à une longue nuit blanche.

Je sors et me perche sur le toit de l'hôtel. Ma peau est encore brûlante de son contact mais l'air froid me remet tout de même les idées en place.

Mais qu'est-ce que je viens de faire, ça ne me ressemble pas du tout. C'est ma camarade de mission, et je viens de ... Mon esprit refuse d'y réfléchir et mes joues s'embrasent.

Autant je me flagelle d'avoir eu ce comportement et m'abrite derrière la pathétique excuse de l'alcool, autant je me déteste de ne pas en avoir profité pour l'embrasser. J'en mourrais d'envie, je crois que j'en meurs d'envie depuis bien longtemps finalement. Mais j'ai senti un blocage, comme si l'embrasser marquerait un changement comme la fin de notre amitié, comme s'il n'y avait plus de retour possible après ça...

Je repense honteusement à ce que je viens de lui faire et je me demande s'il y a vraiment un retour en arrière possible après ça. J'ai envie de me taper la tête contre les murs, et je commence à paniquer. Je ne me suis jamais retrouvé dans une situation pareille.

J'envisage quelques minutes de désertier le village de Konoha pour ne plus jamais avoir à la croiser car je ne crois pas que j'arriverai à passer au-dessus de ma gêne et plus l'alcool descend pire c'est. J'envisage à présent d'abandonner au moins la mission et de rentrer d'une traite à Konoha mais je sais que je ne peux pas.

*

En effet, la nuit fût longue et je me suis posé les mêmes questions en boucle, j'ai redouté toute la nuit le moment où je vais devoir la revoir. Au petit matin, j'attends devant l'hôtel et c'est évidemment Minato qui en sort en premier, les autres ne devraient pas tarder.

- Bonjour Kakashi, en pleine forme j'espère ? demande-t-il.
- Evidemment, réponds-je en n'en pensant pas un mot.
- Heureusement que l'alcool est éliminée plus vite chez les ninjas grâce au chakra n'est-ce pas, plaisante-t-il.
- Sans doute...

Je peine à me concentrer sur notre conversation, j'appréhende bien trop l'arrivée d'Hanako. Elle finit par venir les yeux rivés au sol, parmi le tas de ninjas se trouvant devant nous. Je détourne rapidement les yeux et m'applique à ne plus la regarder.

Nous reprenons notre route et c'est un vrai soulagement de porter nos masques des forces spéciales. Je me sens encore plus planqué que d'habitude et c'est exactement ce qu'il me fallait.

Nous nous ignorons royalement toute la journée, ce qui permet de mettre de la distance avec nos agissements de la veille et je me calme au fur et à mesure.

Lorsque nous atteignons le campement à mi-chemin, je me sens plus détendu. J'en suis arrivée à la conclusion que le mieux est d'agir comme s'il ne s'était rien passé. C'est peut-être une idée stupide je n'en sais rien, mais je n'ai pas mieux.

Je prends le premier tour de garde, comme d'habitude, mais elle ne vient pas me voir. Elle reste dans un petit coin près du feu, fixant les flammes. J'aimerais qu'elle vienne, mais j'ai aussi peur que la situation soit gênante ou qu'elle me fasse des reproches sur mon comportement. Dans tous les cas, je ne supporte pas de la voir loin de moi comme si nous ne nous connaissions pas.

Alors que tout le monde part se coucher, Rinko vient s'asseoir près de moi :

- Tout va bien commandant ?
- Oui.
- Vous êtes sûr ?
- Oui je n'ai pas beaucoup dormi la nuit dernière. C'est tout.

- Après la soirée d'hier j'imagine bien oui, dit-il avec un air malicieux.

Je le fusille du regard pour son sous-entendu et envisage sérieusement de le jeter dans le vide mais il lève les bras en signe de reddition :

- Excusez-moi je plaisantais, vous savez je suis un peu lourd parfois. Mais vous sembliez si proche hier soir et là... Elle a l'air perturbée... elle n'a pas décroché un mot de la soirée et elle s'isole, ça ne lui ressemble pas. Et je sais que vous n'êtes pas forcément l'homme le plus doué pour analyser ce genre de choses alors... enfin...je voulais juste vous prévenir quoi. Je peux prendre le tour de garde maintenant si vous voulez aller la voir, moi j'ai bien dormi.

Je reste un peu bouche bée de sa proposition, je le trouve très attentif et bienveillant, des qualités que je ne lui soupçonnais pas encore.

- Merci Rinko.

Je le regarde avec reconnaissance et me lève en souplesse.

Hanako est en train d'installer son duvet parmi ceux des autres, et je le saisis sans un mot en passant, pour l'emmener tout au fond un peu à l'écart. Elle me lance un regard méfiant lorsque je lui prends des mains mais n'émet pas d'objection.

Je nous installe le plus loin possible des autres et elle finit par me rejoindre. Sans un mot, elle s'enfile dans son duvet et fixe le plafond de la grotte, visiblement mal à l'aise.

Je suis allongé à côté d'elle, redressé sur un bras, mais je ne sais pas quoi lui dire à part :

- Ça va ?

- Oui super.

Je sens une nuance d'ironie dans son ton.

- Pourquoi as-tu pris mon duvet ? demande-t-elle presque accusatrice.

Malgré son air hostile, je me perds dans l'admiration de son visage d'ange. Notre proximité et notre intimité rallument déjà une flamme au fond de moi et je m'engailardis :

- Pour être vers toi, dis-je.

Elle tourne les yeux rapidement vers moi et semble baisser sa garde.

- Hanako...je ne suis pas très doué pour parler... je ne sais pas exactement ce que tu as besoin d'entendre mais...

Elle me coupe vivement, laissant sortir ce qu'elle a sur le cœur :

- Pourquoi tu n'es pas revenu ? Tu es juste parti, j'ai attendu des heures éveillée que tu reviennes, je ne savais même pas où tu étais. On... On... et tu te sauves toute la nuit. Je veux dire, je comprends que tu puisses regretter et vouloir effacer ça mais tu peux juste me le dire tu n'es pas obligé de te sauver comme un voleur. Ce n'est pas comme ça qu'on traite ses...ses amis.

- Je suis vraiment désolé, dis-je doucement.

- Merci.

Je vois qu'elle est toujours triste. Je ne sais pas ce qu'elle veut entendre mais je ne supporte plus sa froideur et sa distance envers moi. Je tire son duvet plus près du mien dans une tentative, et je vois ses yeux se réchauffer un peu.

Ravi d'être sur la bonne voie, je la tire franchement contre moi cette fois et je cherche son regard, perché au-dessus d'elle. Elle tourne la tête et les yeux exprès en fonction d'où je me place pour ne pas croiser mon regard et je vois que ça l'amuse, elle finit par se tortiller sous moi en rigolant. J'y suis presque je le sens alors j'approche mon visage du sien, la faisant rougir. Elle finit par me regarder de ses yeux rieurs, s'avouant vaincue, et je me plonge enfin dedans, comme si je ne les avais pas vu depuis des semaines. Ils me réconfortent et me transportent.

- Je ne regrette pas tu sais C'est juste étrange et terriblement gênant, je ne sais pas comment me comporter, lui avoue-je doucement.

Son visage s'éclaire et sa mine devient radieuse.

- Je ne regrette pas non plus, répond-elle.

C'est tellement plus facile de lui parler quand nous sommes proches. Elle ouvre avec tant de facilités des portes en moi, je vois que je ne suis pas le même à son contact.

Elle se recroqueville pour dormir, ne bougeant pas de sa position contre moi et je passe naturellement un bras autour d'elle en m'allongeant à mon tour.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés